L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 OCTOBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 4 OCTOBRE 1878.

L'envoyé extraordinaire chinois.

Le télégraphe, fort occupé avec les nouvelles de la fièvre jaune, ne nous a presque rien dit de la première visite de l'ambassadeur chinois à la Maison Blanche. Mais le New York *Herald* qui est bien réellement un journal universel, ne laisse rien échapper, et avec son exactitude ordinaire de faits et de détails, il nous fournit un compte-rendu curieux et intéressant de l'introduction de Chin Lan Pin, le magnifique représentant de Sa Majesté l'Empereur de la Chine, auprès de Son Excellence le Président des Etats-Unis. Cette affaire mérite certainement attention. Les visites diplomatiques de Chinois, de Japonais et de Siamois aux diverses capitales du monde chrétien ne sont pas choses entièrement nouvelles. Mais il s'agit cette fois d'une ambassade chinoise devant résider à Washington et y représenter d'une manière permanente les vues et les intérêts du plus grand des gouvernements asiatiques et certainement du plus ancien. Il n'est donc pas hors de propos d'en parler et de lui faire les honneurs d'un bulletin politique au moment où cette ambassade prend dans le monde diplomatique un rang tout à fait nouveau pour elle.

C'est là, à coup sûr, un événement considérable et qui peut avoir pour les Etats-Unis de bonnes et de vastes conséquences, car, dès les premiers pas, le brillant Chin Lan Pin s'annonce avec toutes les formes les plus propres à faire croire que son rôle est des plus sérieux et que l'Empereur, son maître, désire réellement former avec les Etats-Unis une alliance durable et fertile. La pompe de son costume en est une preuve, car ce qui chez d'autres serait étrange et même ridicule, est de sa part un haut témoignage d'estime et de respect pour le Président.

"Il portait, dit le *Herald* le chapeau typique très connu, du haut duquel pendait une plume écarlate assurée par un nœud de bijoux au centre du couvre-chef. D'autres ornements indiquant son rang élevé et sa position officielle, spécialement un clinquant bouton d'or, pendaient comme des charmes sur une chelaine. Sa toilette était de la soie la plus riche, et une blouse de lavande descendait un peu au-dessous de la ceinture. Cette blouse était décorée d'un collier de velours rouge, insigne de la dignité diplomatique du ministre. Le reste du costume, d'une étoffe plus lourde et plus sombre, cachait à peu près son pantalon qui était richement brodé. Ses souliers, d'une peau très fine, avaient la forme de sandales. Une courte épée dans un fourreau orné de bijoux, complétait l'accoutrement du ministre qui avait réellement une apparence superbe quand il s'est avancé sur le tapis couvrant le passage de la voiture à la Maison Blanche."

C'est dans cette attirail, ayant pour les Chinois une haute signification, que Chin-Lan-Pin a prononcé sa première allocution officielle en Amérique. Il ne s'en est pas trop mal tiré pour un homme venant d'un pays où les sujets ne sont pas élevés à l'école parlementaire. Il a dit qu'il était venu exprimer les sentiments d'amitié de son maître pour le Président et le peuple des Etats-Unis. Il s'en est référé à des ambassades précédentes qui avaient entrepris l'œuvre à laquelle il avait pour mission de donner la dernière main. Il avait l'espoir de réussir à établir des relations d'amitié durables, en ouvrant une nouvelle ère diplomatique de nature à unir éventuellement l'Est et l'Ouest, sous les auspices d'une civilisation éclairée et progressive dont l'empereur de la Chine sentait profondément le prix. La Chine a été longue, a-t-il ajouté, à apprécier à leur juste valeur les principes de gouvernement et de commerce qui distinguent quelques-unes des plus puissantes nations de la terre, mais elle comprend ces principes aujourd'hui et il ne tiendra pas à elle qu'elle n'y fasse tels emprunts jugés nécessaires à sa sûreté et à sa prospérité.

Les lettres de créance de l'ambassade sont empreintes du même esprit de libéralité et d'amitié et expriment le même désir de bon entente et de rapports bienveillants entre les deux pays. Dans ces lettres, l'empereur de la Chine déclare qu'il a nommé pour le représenter à Washington et pour y résider en qualité d'envoyé extraordinaire, Chin-Lan-Pin, comme celui dont il estime le plus le caractère parmi ses sujets et comme le plus à même par son instruction, ses lumières et sa sagesse de réussir dans la mission qui lui est confiée. La lettre impériale d'introduction se termine ainsi :

" Ayant par la volonté du ciel, hérité de notre grand patrimoine, nous regardons sans différence la Chine et les autres nations étrangères comme membres d'une seule famille, et nous désirons que dorénavant nos relations avec votre gouvernement puissent se fortifier et s'étendre de plus en plus et que les deux pays puissent jouir d'une paix durable. C'est notre sincère espoir."

Voilà certainement une conclusion remarquable et qui fait regretter un peu que les Californiens de San Francisco aient accueilli si froidement un ambassadeur représentant un puissant souverain animé d'intentions si amicales et si pacifiques.

Il est vrai que ces bonnes paroles ne suffisent pas pour résoudre la grande question de l'immigration chinoise, mais ne devrait-on pas la mettre passagèrement de côté en vue du grand commerce que nous offre la Chine et qui doit compenser et au delà les inconvénients de cette immigration ? Maintenant que nous admettons l'ambassadeur chinois sur le pied d'égalité avec les autres diplomates, et nous ne pouvions faire différemment, serait-il bien séant de lui dire : nous voulons que nos citoyens aillent librement chez vous, mais nous ne voulons pas que les vôtres viennent librement chez nous, quand même nous donnons cette liberté aux citoyens de tous les autres pays. Les rôles ne seraient-ils pas intervertis ?

Le *Perique Plant*, de St. Jacques, du 1er octobre, dit que la récolte de périque de 1878, est moins forte que celle de 1877, mais que le produit de cette année-ci est de qualité presque aussi bonne que celle du tabac de 1877.

—L'éditeur écrit en ce moment l'histoire de l'origine et de l'introduction du périque.

Il ne s'est fait, en septembre, aucune vente importante de tabac et de cigarettes.

—Il y a eu, à Pariqueton, un cas mais pas de décès de fièvre jaune.

—Les cultivateurs de périque ne mettront pas leur tabac en carottes avant le 1er janvier, ou plus tard.

En se référant à une annonce insérée plus loin on verra que le steamer New Camelia part pour Mandeville, Lewisburg et Covington les mercredis et samedis à l'arrivée du train de 4 heures P. M. Il annonce aussi que les voyages d'excursion du dimanche continueront jusqu'à nouvel ordre.

[illegible]

L'affaire de Natchitoches.

Le capital politique sur lequel le parti américain avait compté pour faire du bruit et se rendre quelque peu intéressant lui fait entièrement défaut. L'affaire de Natchitoches s'est terminée exactement comme nous l'avons rapporté, et depuis l'expulsion de la paroisse de deux ou trois mauvais garnements qui l'inquiétaient sans cesse, la ville et la paroisse de ce nom jouissent d'une paix profonde qu'aucun Spartacus noir n'osera plus troubler.

Une correspondance dit que bien que les nègres fussent sur leur garde, puisqu'ils étaient les agresseurs, trois d'entre eux ont été blessés, sans qu'un seul blanc ait souffert. On les a aisément dispersés, d'autant plus que le gros de leurs forces n'avait répondu qu'avec répugnance à l'appel des agitateurs. Ces derniers ont reçu ordre de sortir de la paroisse et ils ont obéi. On rapporte que c'étaient les pires coquins de l'endroit, vivant de vol, de pillage, et se livrant à toutes sortes de tentatives pour détourner les honnêtes affranchis de leurs travaux.

Il ne faut donc pas regarder la mesure prise contre eux comme trop cavalière ou arbitraire, car il y a longtemps qu'elle aurait dû être prise, et ce qui étonne c'est la tolérance du peuple de Natchitoches qui a attendu un mouvement violent, une attaque directe, avant de s'y résoudre. Mais ce n'est pas précisément la rigueur dont on a usé envers les perturbateurs qui a irrité les membres influents ou les chefs du parti républicain, c'est l'apathie, l'indifférence ou l'immobilité des autres nègres de la paroisse de Natchitoches et des autres paroisses qui n'ont pas plus répondu à l'appel que s'ils ne l'avaient pas reçu ; les radicaux sont furieux d'avoir joué leur dernière carte et d'avoir perdu la partie.

ADRESSE DU COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE.

Nous avons reçu hier, trop tard pour avoir le temps de la traduire, une adresse du Comité Central du parti démocrate conservateur aux électeurs de l'Etat de la Louisiane, mais nous ferons ce travail aujourd'hui et l'adresse paraîtra dans notre numéro de demain.

RATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

La dépêche suivante est la réponse faite par M. Geo. W. McCrary, secrétaire de la guerre, au sujet des 40,000 rations supplémentaires pour lesquelles une nouvelle demande lui avait été adressée :

Washington, 3.

A Isaac N. Marks, N. O., Lne.,

J'ai reçu le télégramme signé par le président de l'Association Charitable de la Nlle-Orléans, me demandant de reconsidérer la question d'envoyer quarante mille autres rations dans votre ville, pour secourir ceux qui souffrent de la fièvre jaune. Vous dites que l'Association Howard refuse de vous aider par la raison que les fonds qu'elle a reçus lui ont été envoyés dans le but exprès d'assister ceux qui souffrent de la fièvre jaune. Je pense encore qu'il vous est possible de vous procurer des moyens en vous adressant à des sources particulières et que, par conséquent, ce n'est pas un cas où le gouvernement, en l'absence de toute autorité, doive prêter son assistance. Il reste à l'association Howard encore beaucoup de fonds non employés, elle peut très convenablement vous aider. En tout cas, sa discrétion est beaucoup plus ample que la mienne.

GEO. W. McCRARY, Secrétaire de la Guerre.

SOUSCRIPTIONS.

Le *Courrier des Etats-Unis* du 29 septembre nous apprend que M. Coudert ayant reçu hier de MM. John Munroe & Cie., une somme de $690 en or, transmise par leur maison de Paris pour les victimes de la fièvre jaune, a immédiatement expédié cette somme à l'Union Française de la Nlle-Orléans. Cet envoi est le huitième de New York et le total des montants expédiés s'élève à $2,188.65.

Les Français de Brooklyn.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Samedi soir a eu lieu à Baumgartner's Military Hall, Brooklyn, le concert-bal de bienfaisance donné par la société française de secours mutuels Lafayette, de cette ville.

Nos lecteurs savent déjà que le produit de cette petite fête est destiné aux victimes françaises de la fièvre jaune dans la vallée du Mississipi. Les français de Brooklyn s'étaient dit avec raison que tous les dévouements et toutes les initiatives doivent s'employer aussi longtemps qu'il y aura un malade à soigner, une misère à soulager.

Sans s'arrêter aux difficultés très grandes que leur éparpillement, leur petit nombre, et avouons-le, sans en rougir, leurs faibles ressources opposaient à l'exécution de leur idée généreuse, les Lafayette de Brooklyn n'ont point hésité. Et l'événement leur a donné raison.

La fête de samedi dernier a été une véritable réunion intime, dont le caractère particulier a été la cordialité.

Le concert a eu lieu dans une jolie petite salle, coquettement décorée aux couleurs françaises et américaines. Plusieurs artistes et amateurs avaient bien voulu prêter leur concours obligeant à cette fête et l'auditoire a applaudi avec le plus vif plaisir, chœur, chansons et chansonnettes, sans oublier l'orchestre. La "Marseillaise" a clos cette première partie de la soirée, et l'on s'est préparé ensuite pour le bal.

Un grand nombre de jolies dames et de fraîches jeunes filles étaient venues avec l'intention de se livrer au plaisir des différentes danses françaises. La soirée a été bonne pour elles aussi. Et quand après 3 heures du matin, tout le monde s'est séparé avec de franches poignées de main et de bons souhaits, plus d'un cavalier, plus d'une intrépide danseuse, se sont écriés : "Déjà !"

Un grand nombre de Canadiens-Français, ces compatriotes si dévoués à la mère-patrie, s'étaient rendus à l'appui de la Société et n'ont quitté la fête que les derniers et après s'être dit au revoir.

En résumé, on a ri, chanté, plaisanté, on a fait du bien. Les Lafayette de Brooklyn sont de bons Français.

Les Français de Philadelphie.

Nous lisons dans le même journal :

Nous avons annoncé lundi dernier que la société chorale française de Philadelphie la Lyre se proposait de donner prochainement un concert au bénéfice des victimes de la fièvre jaune. Nous sommes heureux d'apprendre que ce généreux projet va recevoir bientôt son exécution. M. Beaudoin, secrétaire du comité, nous adresse la lettre suivante, sur laquelle nous appelons d'une manière toute spéciale l'attention de nos lecteurs de Philadelphie, en espérant que chacun prêtera à la Société la Lyre le chaleureux concours que mérite si bien une œuvre éminemment patriotique et charitable.

Voici la lettre de M. Beaudouin :

SOCIÉTÉ CHORALE FRANÇAISE,
Philadelphie, 28 septembre.

Cher Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer que notre société, assistée par quelques artistes éminents de Philadelphie, donnera un concert vendredi prochain 4 octobre, à 8 h. du soir, à "Association Hall" au profit des victimes de la fièvre jaune, et nous espérons que vous voudrez bien contribuer à notre bonne œuvre en lui donnant toute la publicité possible dans votre estimable journal.

La TOISON-D'OR DE DON CARLOS.—Le *Secolo* de Milan dit que l'instruction du procès relatif au vol, ou prétendu vol des brillants du collier de la "Toison d'Or" appartenant à Don Carlos "est à peu près terminée."

On sait déjà que Don Carlos accuse de ce vol le général Boet, son ancien aide de camp, et que celui-ci soutient avoir été chargé de vendre ces brillants pour le compte de Don Carlos. Les débats de cette malheureuse affaire s'ouvriront dans quelques mois. "Il paraît, dit le *Secolo*, que don Carlos a fait des démarches pour être dispensé de comparaître comme partie plaignante."

Le général Boet insisterait à son tour pour qu'il se présente aux débats, voulant lui demander compte de certains secrets dont la révélation dévoilerait le caractère et les tendances du prétendant au trône d'Espagne.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 octobre.—Température : Vents du nord est passant au sud-est, baromètre stationnaire, suivi d'une baisse, temps plus chargé et température stationnaire.

Température du 3 Octobre 1878.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	75	24
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	83	28

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 3 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi	51
Nouveaux cas	88
Total des cas jusqu'à cette date	9913
Total des décès jusqu'à cette date	3006

SAM'L CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi.

Henry Lehman, 19 ans, Allemagne, coin Washington et Dryades.
Francisco Herman, 5 ans, Nlle-Orléans, 132 rue Clouet.
Ledia J. Steele, c., 4 ans, Nlle-Orléans, coin Washington et Dorgenois.
Emma Joubert, 4¼, Nlle-Orléans, coin Miro et St-Philippe.
Emma Catherine Mossal, 9 ans, Nlle-Orléans, 81 rue Clouet.
Mathilde Mossal, 4 ans, Nlle-Orléans, 81 rue Clouet.
Aloysius Abele, 35 ans, Allemagne, Hôtel-Dieu.
Ignace Blumenson, 35 ans, Russie, 44 rue St-Charles.
John Joeger, 3 ans et 8 mois, Nlle-Orléans, 12 rue Johnson, côté Nord.
Kate Furt, 30 ans, Allemagne, rue Déléry, près Peters.
Anne Margenstein, 30 ans, Allemagne, 228 rue Marais.
Louisa Forsher, c., 4 ans et 9 mois, Louisiane, 220 rue Washington.
Félix J. Barthélemy, 17 ans et 6 mois, Lne, coin Bordeaux et Camp.
Leopold Newhouse, 4 ans, Nlle-Orléans.
James W. Bond, 40 ans, New Brunswick, 74 rue Poeyfarre.
Joseph Castell, 30 ans, Irlande, 161 rue Carondelet.
Fred. Spreen, 10 ans, Nlle-Orléans, 130 rue Félicité.
Casamar Ferand, 27 ans, France. Avenue Carrollton.
Eulalie Lacoune, 24 ans, France, coin Royale et Reynes.
Eugène Miroy, 56 ans, France, 226 rue Chartres.
James Pasech, 34 ans, France, 267 rue St-Claude.
Chas. T. Blank, 4 ans et 11 mois, Nlle-Orléans, 225 rue Locust.
Angela C. Trichinaud, 8 ans, Nlle-Orléans, 235 rue Hôpital.
Georgine Trichinaud, 6 ans, Nlle-Orléans, 235 rue Hôpital.
Mary A. Richardson, 40 ans, New York, 247 rue Ursulines.
Philip Brickel, 5 ans, Nlle-Orléans, 327 rue Joséphine.
Oderio Genova, 37 ans, Italie, 65 rue St-Philippe.
John Lata, 25 ans, Italie, coin Marigny et Chartres.
Thomas M. Gannon, 7 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, coin Annonciation et Toledano.
Michel Dubois, 38 ans, France, coin Robertson et Ste-Anne.
Joseph Perez, 5 ans, Nlle-Orléans, 30 rue Orléans.
Francis Volte, 44 ans, Italie, 222 rue St-Pierre.
Chas. T. Andry, 5 ans, Nlle-Orléans, 287 rue Marais.
Felicia Davis, c., 25 ans, Nlle-Orléans, coin Clara et Première.
Sophia Nyer, 2 ans, Nlle-Orléans, Alger.
Sarah Majovana, 18 ans, Italie, 100 rue St. Pierre.
Mary Pastor, 4 ans, Nlle-Orléans, rue Jersey, entre Berlin et Avenue Napoléon.
Nidam Cohen, c. 21 ans, Nlle-Orléans, 223 rue Rousseau.
Alexander McClintock, 40 ans, Philadelphie; 134 rue Clara.
Thomas Murray, 3 ans, Nlle-Orléans, coin Berlin et Carondelet.
Jean M. Dusore, 19 ans, France, coin Royale et Lizardi.
Callore et Cotraro, 3 ans, Italie, Carrollton.
Caroline Simonds, 25 ans, Missouri, 377 rue St. Pierre.
Charles Verges, 23 ans, France, Asile français.
Philip Woodson, c., 33 ans, Alabama, 206 rue Dryades.
Elisabeth L. Saxon, 11 ans, Alabama, 254 rue Première.
Sam'l Alexander, 34 ans, Russie, 16 rue Champs-Elysées.
Elisabeth Clark, 3 ans, Nlle-Orléans, 25 rue Washington.
Nellie Benz, 5 ans, Ohio, 49 rue Seconde.
Ivaninjo Bozart, 19 ans, Nlle-Orléans, 36 rue St. Philippe.

Mort à l'hopital de charité :

Edmond Carlisle, 24 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité : Jean Marie Claverie, 26 ans, laitier, rue Cadiz; France; venu de Bordeaux; dix ans en ville; célibataire; malade cinq jours.

Wm. Scott, 35 ans, journalier, sans asile; Ecosse; venu du Morgan railroad; cinq semaines en ville; célibataire; malade deux jours.

John Danke, 39 ans, coin Lafayette et Front Levee, briquetier; Canada; venu de Kennerville; une semaine en ville; marié; malade trois semaines.

Jack Simon, 31 ans, journalier, 9 rue Toulouse; Portugal; venu de la paroisse St. Bernard; une semaine en ville; célibataire.

Bureau de Santé.—Le bureau de santé n'a pas siégé hier soir, faute de *quorum*. Le Dr Choppin était seul présent.

—Le Dr Landry, inspecteur du deuxième district, dit que ses députés, par suite de la multiplicité de leurs devoirs, ne lui ont pas transmis de rapports ; il condensera ceux-ci en un seul, dans sa prochaine communication.—La fièvre jaune a envahi tout le district, du fleuve à la cyprière. Beaucoup de cas, parmi les adultes, sont d'un caractère plus bénin qu'au commencement de la saison. —Les fièvres malignes font un grand nombre de victimes dans des districts que le fléau a épargnés, par exemple, dans la paroisse St. Martin, que protège une quarantaine rigoureusement exécutée, les enfants, particulièrement, sont atteints et meurent d'une fièvre accompagnée de frissons, de douleurs à l'aine et de sang dans l'urine.

—Le Dr Bezou annonce que la fièvre jaune s'étend dans le troisième district.

—Les autres inspecteurs n'ont pas fait de rapports.

—D'après une lettre particulière datée du 2 octobre et reçue hier, il y a eu six nouveaux cas de fièvre jaune, depuis lundi, et sept décès, dimanche dernier, à St. Gabriel, paroisse Iberville, à sept milles de Plaquemine. On y a constaté, en tout, quatre-vingts cas.

—Le Dr Loeber, membre du bureau de santé, était, hier matin, dans la salle des séances. Il vient d'avoir la fièvre jaune.

—Le colonel Hardee est en pleine convalescence.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Booth N. Glover à Francis M. Ziegler, un lot de terre dans l'îlet borné par les rues Prytania, St. Charles, Septième et Huitième, faisant face à la rue Huitième.....$1200

Urban Theurer à Mme P. Harris, un lot de terre, dans l'îlet borné par les rues Bourgogne Rempart, Poète et Musique, faisant face à la rue Rempart.....$435

—Des *Nationals* du troisième *ward*—les mécontents assemblés sur la place Lafayette—ont élu les délégués suivants : MM. C. L. Garcia, George Johnston, Spencer Field, Jr., L. J. Dodge, J. K. Hyde, Eli Jones, M. F. Creagh, E. T. Holmes, Wm. Cally, S. S. Francisco, D. Tasey, C. Glover, W. J. M. Defrance, W. A. Eastman.—Ceux qui étaient restés dans la salle où la séance a eu lieu ont désigné le capt. J. L. White, MM. P. Creagh, Leon Sincino, L. R. Kay, S. S. Francisco, Joseph Renand, Mat. Boles, Eli Jones, J. G. Judice, Spencer Field, Jr., George Randolph, Joseph Francisco, Wm. Rusk, Francis Massias.

Paragraphes.—Une dépêche particulière du juge Pierson relativement aux troubles dont la paroisse Natchitoches a été récemment le théâtre, annonce au gouverneur Nicholls que ni Blunt, ni Raby, ni Breda, ni Lewis n'ont été blessés, et qu'ils sont tous dans la paroisse Rapides.

—Le juge Tissot a reçu, du consul américain à Paris, plusieurs documents qui ont trait à la succession de la marquise de Circé.

—Le Dr Taylor, secrétaire du bureau de santé, a soigné un grand nombre de malades de Carrollton, à la demande des Howard ; il en a traité une soixantaine et déclare n'en avoir pas vu un seul qui fût atteint du fléau. Ce sont les fièvres malignes qui sévissent dans cette partie de la ville.

—Les présidents des clubs centraux démocrates publieront, lundi prochain, les noms des juges et des commissaires d'élection.

—La succession d'Anton Meyer, celles de M. et Mme W. J. Brown, de Philippe Cornelius, David Joseph, Charles W. Young et Joe Morgan—sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Nous nous associons, de tout cœur, aux regrets qu'a causés la mort de M. Joseph Cashell, officier des signaux. Le gouvernement perd en lui un homme de grande science, un serviteur consciencieux et infatigable; les littérateurs, un de ceux qui faisaient le plus d'honneur à leur profession ; la presse, un écrivain dont la collaboration lui était souvent précieuse; la communauté, un ami sincère dans un moment où elle a tant besoin de cœurs sympatiques.

—M. Joseph Démoruelle, député du préposé à l'enregistrement des électeurs du cinquième *ward*, accuse Joseph Boyer, homme de couleur, de s'être fait inscrire illégalement.

—D'après une lettre adressée, du bureau de poste du Couvent, St. Jacques, à la société homœopathe, la fièvre jaune s'étend dans la paroisse.

—Les nouvelles de Donaldsonville sont tristes.

—L'honorable L. A. Wiltz, lieutenant-gouverneur, est de retour parmi nous.

—Un voleur a enlevé une trentaine de piastres de la boîte du secrétaire du bureau de santé.

—Hier matin, vers quatre heures, Jean Lafaute, qui demeurait au No 4 de la rue de la Paix, est mort à la cinquième station de police, où l'avait transporté les officiers Funk et Hahn.

—Le bateau à vapeur St-Mary, capitaine Dugas, nous apporte, de Bayou Sara, quarante-trois barils de sirop et trois cent quatre-vingt-neuf balles de coton de la nouvelle récolte.

—Nous espérons que le professeur Tice ne se trompe pas et que nous aurons de la gelée le 5 octobre.

—Tous les douaniers stationnés à l'embouchure du fleuve ont eu la fièvre jaune.

—Léonance ou D. D. White est accusé d'avoir assailli et voulu tuer Charles White, au coin des rue Bagatelle et Prieur.

—Entente fraternelle parmi les *Nationals*.

—La commission chargée de rechercher l'origine et les causes de la propagation de la fièvre jaune se composera du Dr Bemiss de notre ville, du Dr Cochran de Mobile et du professeur Howard de Baltimore ; elle siégera dans une des ailes de l'édifice de l'Université, angle des rues Baronne et Commune. Une circulaire indiquera les informations qu'elle désire obtenir. Ses travaux seront d'une importance nationale.

—Un feu, supposé être d'œuvre d'un incendiaire, a été découvert hier matin, dans l'écurie de la maison située rue Annonciation, près l'Avenue Louisiana, maison possédée et occupée par un nommé Louis Durand. Les dégâts sont insignifiants ; ils s'élèvent à environ $5 et sont couverts par une assurance à la compagnie Lafayette.

—Quinze décès causés par la fièvre jaune et 187 cas dont 110 depuis et 77 avant le 30 septembre, ont été déclarés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Les démocrates sensés comprennent très bien que le péril gît non-seulement dans les manœuvres souterraines de leurs ennemis, les ressources dont ceux-ci peuvent disposer grâce aux soins d'alliés vivement intéressés à la réussite d'un certain plan de campagne, mais encore dans un manque de prudence et de fermeté, dans un retour à de pernicieuses habitudes, dans les mauvais choix qui pourront être faits.

—Une messe de Gounod, pour voix d'hommes, sera chantée, dimanche prochain, 6 octobre, à neuf heures et demie, à l'église St-Augustin, par un chœur composé des plus beaux talents de la ville—le chœur qui a chanté la messe de la St-Louis, à la Cathédrale. La quête se fera au profit de la société de St. Vincent de Paul (conférence St. Augustin), dont le président, M. Victor Séré, distribuera le montant parmi les indigents que l'épidémie a frappés. La société désire exprimer sa reconnaissance aux membres du chœur et principalement à M. le curé, le rév. père Subileau.

—Le comité démocrate de paroisse vient de décider qu'aucun élément ne sera considéré comme faction à moins qu'il ne présente une liste portant les noms de cent électeurs qui sont votants *bona fide* du *ward* et recommanderont les commissaires qu'ils désireront voir désigner.

—L'agent de police secrète Mike Hennessey a opéré hier, à l'angle des rues Canal et Royale, l'arrestation du nègre Moses Christopher, sur qui pèse une accusation de meurtre. Il y a deux ans que le crime imputé à Christopher a été commis sur une plantation en Louisiane. Christopher sera livré sur une réquisition du shérif de la localité où il doit être jugé.

—Une femme nommée Catherine Flynn est morte subitement hier, en sa résidence, rue Washington No 5,

—John Hausch, gamin d'une douzaine d'années, a disparu hier de la demeure de ses parents, No 85 rue Cypress.

Tableau quotidien de la fièvre jaune en 1878.

	Nouv. cas	Total cas	Décès	Total
21 Juillet	—	—	—	7
22 Juillet	—	—	1	8
23 Juillet	—	19	[illegible]	[illegible]
24 Juillet	2	21	1	[illegible]
25 Juillet	2	23	2	[illegible]
26 Juillet	13	[illegible]	5	[illegible]
27 Juillet	18	54	[illegible]	[illegible]
28 Juillet	4	[illegible]	7	[illegible]
29 Juillet	21	[illegible]	5	[illegible]
30 Juillet	24	[illegible]	1	[illegible]
31 Juillet	[illegible]	[illegible]	5	[illegible]
1 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
2 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
3 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4 août	[illegible]	[illegible]	11	[illegible]
5 août	[illegible]	281	19	[illegible]
6 août	35	316	5	[illegible]
7 août	37	353	7	[illegible]
8 août	34	387	11	[illegible]
9 août	44	431	12	[illegible]
10 août	35	466	8	[illegible]
11 août	[illegible]	[illegible]	14	[illegible]
12 août	[illegible]	519	12	[illegible]
13 août	[illegible]	[illegible]	21	[illegible]
14 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
15 août	96	[illegible]	17	[illegible]
16 août	106	902	29	[illegible]
17 août	73	975	27	[illegible]
18 août	115	1090	47	[illegible]
19 août	129	1219	43	[illegible]
20 août	[illegible]	[illegible]	41	[illegible]
21 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
22 août	88	1550	58	[illegible]
23 août	[illegible]	[illegible]	40	[illegible]
24 août	[illegible]	[illegible]	42	576
25 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
26 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
27 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
28 août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
29 août	[illegible]	[illegible]	49	[illegible]
30 août	[illegible]	[illegible]	59	[illegible]
31 août	234	3111	48	915
1 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
2 septembre	209	3580	[illegible]	1091
3 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4 septembre	[illegible]	4119	73	[illegible]
5 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
6 septembre	[illegible]	[illegible]	61	[illegible]
7 septembre	[illegible]	[illegible]	77	1470
8 septembre	[illegible]	[illegible]	81	[illegible]
9 septembre	[illegible]	[illegible]	87	[illegible]
10 septembre	[illegible]	[illegible]	80	1718
11 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
12 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
13 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
14 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
15 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
16 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
17 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
18 septembre	[illegible]	[illegible]	66	2244
19 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
20 septembre	105	[illegible]	[illegible]	[illegible]
21 septembre	105	[illegible]	[illegible]	[illegible]
22 septembre	[illegible]	[illegible]	40	2470
23 septembre	[illegible]	[illegible]	44	2514
24 septembre	[illegible]	8111	[illegible]	[illegible]
25 septembre	[illegible]	8311	[illegible]	[illegible]
26 septembre	[illegible]	[illegible]	44	[illegible]
27 septembre	[illegible]	[illegible]	51	[illegible]
28 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2756
29 septembre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2810
30 septembre	100	[illegible]	35	[illegible]
1 octobre	[illegible]	[illegible]	54	[illegible]
2 octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
3 octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Proclamation du Gouverneur.

Etat de la Louisiane, Département Exécutif.

Attendu qu'il n'est pas seulement juste et convenable, mais que c'est encore le devoir d'un peuple, visité par la calamité et l'affliction, de reconnaître sa dépendance envers le Dieu Tout Puissant et de montrer sa foi dans son pouvoir et sa miséricorde ; et

Attendu que les prières qui montent chaque jour et à toute heure de cette terre affligée jusqu'à son trône divin doivent avoir une expression simultanée et publique;

C'est pourquoi, moi, Francis T. Nicholls, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je désigne mercredi, 9 octobre, de l'année de Notre Seigneur 1878, comme un jour de jeûne, d'humiliation et de prière, et je recommande que chaque personne dans les limites de la Louisiane se rende ce jour-là en quelque lieu de culte public pour invoquer humblement Notre Père Céleste afin qu'il suspende son bras vengeur et nous délivre du fléau qui frustrant l'habileté humaine et tout ce que le dévouement, le courage et la charité peuvent lui offrir de secours, répand encore la désolation dans tout notre Etat et dans les Etats voisins;

Et je recommande en outre que dans ce service public la bénédiction de Dieu soit invoquée sur ceux qui ont ainsi généreusement manifesté leur dévouement, leur courage et leur humanité dans ces heures sombres de notre détresse suprême.

En foi de quoi j'ai apposé sur ce ma signature et fait apposer le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nlle-Orléans, le 1er jour d'octobre, dans l'année dix huit cent soixante dix huitième de Notre Seigneur et la cent troisième de l'Indépendance des Etats Unis.

FRANCIS T. NICHOLLS,

Par le Gouverneur,
OSCAR ARROYO,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Bulletin météorologique.

[Jeudi, 3 oct. 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia.	83	Memphis, Tenn.	82
Corsicana, Tex.	91	Mobile, Ala.	81
Cairo, Ill.	79	Montgomery, Ala.	85
Cincinnati, O.	77	Nashville, Tenn.	81
Davenport, Iowa.	67	New Orleans, La.	85
Dubuque, Iowa.	65	Omaha, Neb.	69
Galveston, Texas.	84	Pittsburgh, Pa.	77
Indianola.	84	Savannah, Gia.	82
Keokuk, Iowa.	76	Shreveport, La.	85
Key West, Fla.	82	St Louis, Mo.	78
La Crosse, Wi.	65	St Paul, Minn.	64
Leavenworth, Kas.	66	Vicksburg, Miss.	84
Louisville, Ky.	79	Yankton, D. T.	60

Hauteur des eaux au-dessous de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.01	Nashville, Tenn	0.06
Cairo, Ill.	06.06	New Orleans*	11.01
Cincinnati, O.	10.07	Omaha, Neb.	7.04
Davenport, I.	4.00	Pittsburgh, Pa	0.04
Keokuk, Iowa.	4.03	Shreveport, La.	1.11
La Crosse, Wis.	0.05	St Louis, Mo.	9.04
Leavenworth, K	6.00	St Paul, Minn.	1.03
Louisville, Ky.	5.00	Vicksburg, Miss	[illegible]
Memphis, Tenn	07.05	Yankton	3.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS, Sergeant Signal Service, U. S. A.

ASSOCIATION HOWARD.

Les sommes suivantes ont été reçues :

De Waxahatchie, Texas, M. E. Church South, $19 50; Presbyterian Church $5 30, par l'entremise de G. J. Penn, maître de poste, pour Memphis, Tenn	$24 80
Congrégation du Rev. John Dorler, à Bridgewater, Mass	30 00
De Quarry City, Texas, Baptist Church, $8; T. F. Gresgard, $5; par l'entremise de A. B. Smith, caissier, Jefferson, Texas	13 00
Contribution de la Havane par l'entremise de Salvador Prats, Jr., McKeller, Luling & Co., $125; Zaldo & Co., $100; Lawton Bros., $100; L. P. Harang, $100; C. A. Harang, $100; Jas. E. Armer, $50; Antonio Mauri, $50; L. A. Vionnet, $25; H. Upmann & Co., $100; Harrell Sons & Co. $100; Beck & Co., $50; F. J. Dubos, $25; Jose Gonzales, $25; Robinson & E. Tabernet, $25; Chas. E. Wiebe, $25; [illegible]; Antonio [illegible], $25; Geo. Lay, $25; [illegible]; R. Limonet, $25; Brown & Co. $100; A. Martinez, $25; Gamel, Avendano & Co., $100; J. A. Fox, $25; J. W. Wilson, $25; J. M. Borges & Co., $100; J. F. Bernales, $50; Pedro A. Botaler (Matanzas,) $50; Jose G. Barbon, $25; Anto. Botamoro, $25; J. Li [illegible], $25; Un ami $50; Un ami, $10; Pablo Gomez, $25; [illegible]; Ambrosio [illegible]; [illegible]; Wm. G. Howe, $25; capt. Richard Abascall, $25; [illegible], $25; Raisde [illegible]	1009 13
La ville de Howard, comté de Bell, Texas, du Waco State Bank, par l'entremise du State National Bank	23 00

S. B. NEWMAN, Trésorier.

Nlle Orléans, 3 oct. 1878. 4oct—1t

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le résultat de ces maux sur des masses de gens intelligents est très alarmant. Il faudrait que la vie au dehors fût d'une existence agréable et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des droguistes et de vos amis et essayez une bouteille de "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffiront pour soulager dans les plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout le continent occidental.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua. — Asamblea General.— La asamblea general trimestral de esta corporacion tendrá lugar en el local de costumbre el Domingo proximo dia 6 del corriente á las 5 de la tarde. Se trataran asuntos referentes á la seccion 3a. del articulo 7°, de los Reglamentos, se requiere la mayor puntualidad, en asistir.

Por orden del Sor. Presidente,
F. DE P. VILLASANA, Secretario.

4 oct.—3t

AU PUBLIC.

LES soussignés ont l'honneur de remercier les personnes qui ont bien voulu s'inscrire sur les listes de souscriptions, présentées hier, pour l'enterrement de feu Jean Pouech, décédé à l'âge de 32 ans, chez M. Simonne Romain, No 272, coin St-Claude et Ursulines, et remercient également les amis qui ont annoncé le décès.

S. ROMAIN,
A. F. SALOY,
F. L. ROUX,
J. BONNAFFÉ.

4 oct.—1t

AVIS.—Le steamer NEW CAMELIA part pour Mandeville, Lewisburg et Covington les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 4 P. M.

Les voyages d'excursion du DIMANCHE continueront jusqu'à nouvel ordre. 4oct—7f

C. M. SORIA, agent,
No 20 de la rue de l'Union.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL. — OCTOBRE 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Abadie (les époux) — Lepine (Jean Pierre)
Abadie (Jean Bernard) — Lorenge (Alphonse et Athanase)
Aubry (Bernard Aimable) — Ladurgue (Leo et Joseph Lalanc)
Boyer (Auguste) — Labaure (Vve née Cabrée)
Brunette (Joseph Ferdinand) — Lucain-Lamothe (Vve)
Bouget (Joseph Félix) — Legrand (Jules Numa)
Buissière (Romain) — Mancini (Modeste)
Ballon (Lucien) — Mage (Melchior)
Bourgot (André Lucien Henri) — Médus (les frères)
Commingues (Dme née Victoire Lebois) — Martin (le Dr Jean André)
Castagnon (Paul) — Ponchot
Cessac (Antoine) — Pujeus (André)
Commagère (les époux) — Prynet (Ludovic Eugène)
Delmelliore — Preiss (Michel Victor)
Durand (Mme née Dubrandy) — Raoul (Jean Pascal)
Dupin (Jacques) — Rouge (Jean)
Devor (Denis) — Salatier (Célestin)
Dambert (Dme ou d'Hau-Savary) — (Prosper Adolphe)
Faust (Claude) — Tujague (Bastien)
Garlepied (Edouard) — Vignevielle (Jean Marie)
Graindorge (Toussaint) — Vesten (Pierre dit "Le Tambour")
Gombert (Marine) — Villeneuve (Henry)
Hosscquer (Elie) — Youmburg (Jean Baptiste)
Hamand (Joseph)
Harriet (François)
Halerbete (Georges)
Hachette des époux Jean Marie)

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,
Léon BELLAGUET.

4 oct

AVIS.

LE Dr A. R. de Villeneuve ayant pour cause d'excès de travail, donné sa démission comme médecin et vice-président de l'Association Homœopathique de Secours, prie sa clientèle de s'adresser à lui pour consultations à sa résidence, 86 rue Bourbon, entre St-Louis et Conti.

Consultations de 1 à 3 heures. 3 oct—3t

Décédée hier matin, 3 octobre 1878, à 7 heures, à l'âge de 37 ans, CHARLOTTE ODILE BELLOCQ, née Derbès, épouse de feu J. B. Bellocq. Les amis et connaissances des deux familles ainsi que ceux des familles Gibert, Theriot et Faerrde, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, vendredi, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, 81 rue St-Philippe, entre Bourbon et Dauphine.

Les journaux de St-Martinville, Lne., sont priés de reproduire.

Décédé, hier, le 3 octobre 1878, à 2 heures du matin, CHARLES VERGEZ, à l'âge de 23 ans, né à Morenx, département des Basses-Pyrénées, France.

Les journaux de Pau et Orthez sont priés de reproduire.

De la part de son oncle Jean Carréré.

Décédée, hier à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 1 an, ERNESTINE DALVAREL, fille de P. Dalvarel. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures A. M. Le corps est exposé chez son père rue Barthélemy, entre St-Claude et Moralès.

De la part de ses parents.

Décédé hier, le 3 octobre, à 9 heures et 20 minutes du matin, à l'âge de 26 ans et 6 mois, M. J. HEMARD, fils de Charles Hemard et de Catherine Ferrina. Les amis de sa famille, ceux de son beau-père et ceux des familles Thos. Mc Greevya et Fering sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures du matin de la résidence No. 381 rue Thalie.

Décédée, hier matin, à 10 heures et demie, à l'âge de 18 mois et 16 jours, HORTENSE MARCHAL, fille d'Auguste Marchal et de Thérèse Cleria. Les parents et connaissances des familles Marchal et Cleria sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 9 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Bourbon et Ursulines où le corps est exposé.

De la part de ses parents.

Décédé hier, à l'âge de 31 ans 8 mois, EUSÈBE MARCHAL, natif de Tancouville, département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances sont invités à assister à son funérail lequel aura lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de l'encoignure Annette et Moralès.

De la part de sa veuve et des familles Marchal, Villermin et Brunet.

Société Louisiane Portugaise de Bienfaisance de la Nlle-Orléans. — Décédé hier soir, à sept heures, à l'âge de 31 ans 8 mois, EUSÈBE MARCHAL, natif de France. Les amis du défunt et les membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir à la salle rue Bayou, entre St Claude et Tremé, à quatre heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles.

Par ordre du Président.
JOS. BARANGUE Jr. Secrétaire.

Salle Pike Benevolent Association.—Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1878.—Les officiers et les membres de la Pike Benevolent Association sont par la présente requis de s'assembler à leur local, vendredi, 4 du courant, à 8 heures du matin, pour assister aux funérailles de notre défunt frère et secrétaire financier, M. J. HEMARD.

Par ordre de F. H. ROBINSON, Président.
D. J. SEARCY, Secrétaire Rec.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans — Décédé hier, à midi et demie, à l'âge de 25 ans, le Sociétaire LUCIEN PORTALET, né à Orincles Hautes Pyrénées, France. MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'OCTOBRE, sont priés de s'assembler A L'ASILE CE MATIN, à 7 heures, pour assister à ses funérailles.

Par ordre du Vice-Président.
J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite SAMEDI 5 octobre à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Annonciation pour le repos de l'âme de feu ALCÉE J. MONTIEU. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

AVIS IMPORTANT.

Nlle Orléans, 1er octobre, 1878.

A PARTIR de ce jour, toutes les demandes de secours seront reçues au siège de la société No 9 Rue St Louis, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Les bons de secours en argent seront payés par le trésorier, de midi à 1 heure et de 3 à 4 heures.

Par ordre du comité,
A. GUILLEMET,
Assistant Secrétaire-Trésorier.

2 oct.—10t

L'UNION FRANÇAISE.

M. F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier du Comité de Secours de l'Union Française, ayant été appelé à New York par des affaires importantes, le comité a chargé M. GUILLEMET de remplir l'interim durant l'absence de son secrétaire-trésorier.

2 oct—6t

Retard forcé par les circonstances.

L'éditeur de la publication plusieurs fois annoncée dans l'ABEILLE, sous le titre de **Journal des Familles**, a l'honneur de faire savoir aux personnes qui ont pris des abonnements à ce journal que deux causes majeures l'ont arrêté d'une façon aussi invincible que malheureuse, savoir :

1° De graves blessures qui l'ont retenu plusieurs mois au lit, et dont il souffre encore ;

2° L'épidémie actuelle—qui a déjà tué tant de monde, en a beaucoup chassé de la ville et a jeté le trouble et le désordre dans toutes les affaires sans compter la misère dans tant de familles.

Ce serait folie que commencer une publication à une époque de désolation comme celle où nous sommes, et il est probable qu'il faudra laisser s'écouler le reste de l'année présente avant de pouvoir le faire raisonnablement.

Donc, ce qui est forcément différé n'est pas perdu. 2oct—3t

PLUS

De Rhumatisme ni de Goute

SALICYLATE DE SOUDE,

Le seul garanti, manufacturé par la

European Salicylic Medecine Co.,

De Paris et de Leipzig.

SOULAGE IMMÉDIATEMENT!

GUÉRIT POUR TOUJOURS!

Maintenant en usage, exclusivement par tous les célèbres médecins d'Europe et d'Amérique, et introduit dans tous les Etats Unis; des cures miraculeuses ayant été obtenues, dans presque toutes les villes et tous les Etats.

Prix: $1 la boîte; 6 boîtes pour $5.

Ordres exécutés par correspondance, ou demandez-le à votre pharmacien.

WASHBURNE & CO., Seuls Agents
3 oct—1m 23 rue Cliff, New York.

Bureaux du Bienville Oil Works Co.
No 21 rue Carondelet—Nlle-Orléans, 23 sept. 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.

A. BENJAMIN, Secrétaire.
20sept—13t

NOTICE.—Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—Bureau No 31 rue Bienville. Nlle Orléans, le 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.

G. H. NORMAN, Secrétaire.
26 sept—au 13 oct.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huitres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, toutes sortes de marchandises pour entrée de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $34 trois vin—deux repas par jour. Les meilleures huitres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le soussigné a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LÉON LAMOTHE,
Leon's Restaurant.
29 sep—1m

TRAVAILLEURS, ATTENTION!

OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR CAMPÊCHE.

Les personnes qui se sont engagées pour aller travailler sur la plantation de San Pablo, Campêche, sont priées de se rendre, demain, au bureau de M. F. Ortherden, 24 rue St. Louis de MARDI à JEUDI prochain à midi, afin de signer le dit contrat. Le navire "Wippla," capitaine P. A. Pratty partira le 5 du mois d'octobre, et donnera passage aux personnes qui se rendent sur la dite plantation.

30 sept—au 5

L'ÉTOILE ROUGE

OUVERTURE !

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage !

Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS.
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX ! !
A TOUS PRIX ! !
A TOUS PRIX ! !

ENVOYEZ VOS ORDRES !
ENVOYEZ VOS ORDRES !

Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS :
DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.

POUR DAMES :
STRIBLEY & CO., WILLIS & FRANK, PERLAN & BOLTON, KIRBY SMITH BOLTON BROS.

POUR HOMMES :
GRAFF, BUSETON BROS., PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS :
HARPER & CO., DIXON BROS., MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.

Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation ce qui nous donne une grande latitude quant aux prix de vente.

CADEAUX !
CADEAUX !
$500.

de jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter L'ÉTOILE ROUGE pendant le mois d'OUVERTURE DE SAISON.

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX !

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.

40 sous,
40 sous,
40 sous
la paire.

Le même article pour fillettes :

25 sous,
25 sous,
25 sous
la paire.

Pantoufles en prunelle pour dames :

40 sous,
40 sous,
40 sous
la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A
L'ÉTOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.

29 sept—1m

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud,
M. WERLEIN offre un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres

Pianos Chickering

qui sont sans rivaux.

Aussi—les excellents **Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carré**

Aussi les ORGUES renommées ESTEY & MASON & HAMLIN,

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au dessus.

☞ Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.
☞ Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.

mai—

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS, qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons. Importation directe de tout ce qui se rapporte à la musique.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à

Louis Grunewald,

au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

30.....RUE DE CHARTRES.....30
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR,

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.

1er sept.—1 an.

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Société Suisse

de la Nouvelle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Des provisions seront délivrées le LUNDI le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant :

1er District—M. WINTELER 142 Poydras, GEO. GAMPER 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste Anne.
2nd District—H. DFRIAG, 308 rue Dauphine.
3ème District—L. H. PERRET 83 rue Port. COL. J. B. VINET 207 Canal.
4ème District—P. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
4ème District—J. T. BIRCHMEYER, 1?? rue Washington.
5ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue Douane où des dons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. 13 sept—1m

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique,

Au No 139 rue du Canal.

Cette Association, possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent :

ALBERT VOORHIES, Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. R. DeVILLENEUVE, M. D., Vice-Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
8 sept. H. L. STEVENSON, Trésorier.

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président.
Jno. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—

Désinfectez ! Désinfectez !

F. RANDON,

33.....RUE BOURBON.....33

Dégraisseur et Teinturier,

(Appareil patenté de gaz sulfureux)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui confieront. 13 sept—1m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 désert formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art, Pose de palais artificiels.

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambres à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, salons, à l'option du locataire.

S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.
11 sept—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.

POUR LE 3 oct. CLASSE NO 235.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
38	9	70	47	29	61	18	56	12	32	10	65	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 3 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Collége de Springhill, Mobile.

LA quarantaine établie à Mobile oblige a retarder la réouverture de ce Collége, jusqu'à nouvel avis. 3 oct—

Académie St. Aloysius.

Coin Chartres et Quartier.

A cause de l'épidémie, la réouverture de la susdite Institution est renvoyée jusqu'à nouvel ordre.

FRÈRE EDOUARD, Directeur.
1 oct—7f

INSTITUTION.

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

138 rue de l'Esplanade entre Rempart et Bourgogne.

Autrefois Institution JAQUIN. Nouvelle année sous la direction de Mlle M. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux, les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable. Le plancher aux jeux est vaste et suffisant au cours et les cellules, aux [illegible] des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; ce commerce beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce de cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une éducation brillante.

Conditions modérées. 10 sept

Université de l'Etat de la Louisiane

Collége Agricole et Mécanique.

PAR suite de la fièvre jaune qui règne à Baton Rouge et en d'autres endroits de l'Etat, et d'un Etat voisin, il est jugé prudent d'aviser les cadets des districts non-infectés de même que d'engager ceux des points infectés à ne pas se présenter pour admission dans cette institution avant nouvel ordre.

D. F. BOYD, Président.
Baton-Rouge, Lne, 26 septembre 1878.

Approuvé : FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane et ex-officio président du Bureau des Inspecteurs.

28sept—10t

Avis spécial.

Bureau du charbon St. Bernard.

Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants :
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.

W. S. CAMPBELL, Agent.
16 sept

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,

Marchand de charbons PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—4m

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS.

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce bitter.

Propriétaire Alph. WALK,
33 rue Conti.